

E 2300 Petersburg, Archiv-Nr. 3

*Le Ministre de Suisse à Pétrograd, E. Odier,
au Chef du Département politique, A. Hoffmann*

RP

Pétrograd, 24/6 janvier 1917

Il me paraît nécessaire de revenir avec quelques détails sur l'assassinat mystérieux du trop célèbre Grégoire Raspoutine qui fait toujours le sujet de toutes les conversations et dont les conséquences politiques peuvent devenir très graves. Raspoutine était un paysan du Gouvernement de Tobolsk, affilié à une secte religieuse dont les rites sont plus qu'étranges. Il était sans aucune instruction, mais se croyait appelé à une haute mission. J'ai eu sous les yeux un rapport émanant des bureaux du Saint Synode où son système religieux était exposé clairement. Selon Raspoutine, Dieu s'incarne dans les être humains à diverses époques de l'histoire. Lui, Raspoutine, serait une de ces incarnations; comme il était très sensuel, la femme jouait un grand rôle dans sa vie religieuse. Les femmes qui se montraient aimables et complaisantes pour l'oint du Seigneur seraient assurées de leur salut éternel. Il paraît avoir été doté en outre de certains avantages physiques (virils) très extraordinaires, d'une puissance fascinatrice du regard très remarquable. Il était renommé parmi les siens comme un guérisseur émérite et sa fortune aurait commencé par la cure miraculeuse d'un chien appartenant au Grand-Duc Nicolas Nicolaievitch, et par la guérison de la Grande-Duchesse elle-même. Ces hauts personnages l'auraient recommandé à l'Impératrice Alexandra toujours affolée par les crises de la santé du Grand-Duc héritier, Alexis Nicolaievitch. Ce jeune prince est atteint d'hémophilie, mal héréditaire, à ce qu'on assure dans la famille grand-ducale de Hesse, à laquelle appartient la jeune impératrice. La chance a voulu que la présence de Raspoutine à la Cour coïncidât avec des périodes d'amélioration dans la santé du Grand-Duc. A plusieurs reprises on chercha à éloigner Raspoutine de la Cour et chaque fois son absence était accompagnée de rechutes



dans la maladie du Grand-Duc. Il en est résulté que l'Impératrice, dont l'état mental est fort ébranlé, fut amenée à considérer Raspoutine comme un fétiche, une mascotte indissolublement liée à la vie du jeune prince.

On raconte que cet état de choses n'a pas existé sans de violentes oppositions au sein de la famille impériale, mais l'Empereur qui est très bon et déteste les discussions a fini par accepter, de plus ou moins bon gré, ce qu'il ne pouvait empêcher sans provoquer des scènes dans son ménage.

Assez désintéressé au début, se contentant de bien manger, de bien boire et de mener une vie de luxure, Raspoutine se laissait aller à d'incroyables familiarités avec les jeunes Grandes-Duchesses. Sa manière d'être ayant choqué les dames d'honneur de l'entourage des Grandes-Duchesses, de timides observations furent essayées, mais on fit comprendre à ces dames qu'elles pourraient se retirer si elles n'étaient pas satisfaites. Petit à petit, Raspoutine se mit à jouer de son influence pour demander des faveurs pour le tiers et le quart. Son système était fort simple: il entendait des voix qui lui suggéraient de faire nommer telle ou telle personne à tel ou tel poste ou de faire octroyer telle ou telle faveur. Il communiquait ses rêves à l'Impératrice et cette dernière les transmettait à l'Empereur. Voyant grandir sa position, Raspoutine se mit à battre monnaie avec son pouvoir. Dans l'appartement qu'il occupait à Pétrograd, quand il n'était pas dans les résidences impériales, son salon ne désemplassait pas de quémandeurs de toutes les positions sociales. On dit ouvertement que le financier véreux Rubinstein, emprisonné il y a quelques mois, a dû sa libération à Raspoutine dont une des filles reçut en cadeau du banquier un collier de perles de 150000 Roubles. On affirme également que Protopopov a dû sa nomination de gérant du Ministère de l'Intérieur à l'intervention du charlatan. Le Procureur du St. Synode Pitirim était aussi de ses protégés. Ce qu'on a appelé dans les discours de la Douma, les puissances occultes, ou noires, se composaient d'un petit cénacle, comprenant Raspoutine, le Prince Andronikov dont l'influence occulte était grande, un chambellan Voiëkov, et une demoiselle d'honneur dans les bonnes grâces de la Souveraine. L'indignation publique contre un pareil état de choses a grandi au point qu'il s'est formé un noyau de conspirateurs décidés à le faire cesser par tous les moyens et c'est là qu'a été formé le projet d'assassiner Raspoutine. Les conjurés organisèrent une petite fête nocturne au palais de la Princesse Youssoupov. Participaient à la fête le Grand-Duc Dimitri Pavlovitch et sa favorite du moment, une actrice en renom, un grand seigneur comte Loumarokov-Elston, allié à la famille impériale et, dit-on, un député bien connu de la droite Bomischkienitch. On alla au domicile de Raspoutine, qui était déjà couché, et en l'alléchant par la présence de l'actrice au souper on le décida à venir au Palais Youssoupov où le crime fut commis. Le corps fut placé dans une automobile et immergé sur le rivage de l'île de Petronski où il a été retrouvé très défiguré deux jours après. Il paraît que l'examen du cadavre n'a laissé aucun doute sur l'identité de la victime. On raconte encore que l'Impératrice, venue au domicile de Raspoutine et ne l'y ayant pas trouvé, se rendit au Palais Youssoupov et exigea de le voir. Sur la réponse que c'était impossible elle serait tombée dans une crise de nerfs terrible criant qu'on avait tranché le fil auquel tenait la santé de son fils. Le premier effet politique de l'assassinat de

11 JANVIER 1917

465

Raspoutine a été la marque de faveur donnée à sa créature, le Ministre Protopopov qui de simple gérant du Ministère de l'Intérieur a été immédiatement promu Ministre en titre.

Le contre-coup immédiat de cette mesure a été la démission du Président du Conseil Trepov, qui, au dire des journaux, n'aurait appris que par la presse la nomination de Protopopov au Ministère de l'Intérieur. Ce n'était un secret pour personne que le Ministère était très divisé, une partie des Ministres tenant pour Trepov et les autres pour Protopopov.